

n'est pas toujours celui qui donne le bonheur.

L'éducation a pour but de mettre dans les âmes des habitudes qui font que l'âme, dans la recherche des biens connus, choisit sans cesse ceux qui favorisent avant tout les intérêts supérieurs et spirituels.

En dehors de ces habitudes, point d'éducation ; mais à défaut de ces habitudes, la volonté qui s'oriente sans cesse, d'un côté ou d'un autre, obéit avant tout à la pression des sens et des intérêts personnels.

L'âme alors se bouleverse. Les instincts sensuels et l'intérêt privé s'installent sur le trône de la volonté, et celle-ci, la reine du logis, devient leur humble servante.

Cette âme ne sait plus ce que c'est que la bonté, le zèle, le dévouement.

Elle ne s'occupe des autres que dans la mesure où cela fait... son affaire.

Les jeunes filles égoïstes, les jeunes filles à volonté mal formée, sont plus nombreuses que l'on pense, même dans les couvents : c'est que bien des jeunes filles ne veulent pas se laisser façonner. Elles veulent faire à leur tête, c'est-à-dire suivre en tout leurs caprices. De cette sorte ; elles vivent, des années entières, au milieu d'excellentes éducatrices, sans en subir l'heu-